Thomas Huber, L'Enseigne / Das Ladenschild / The Shop Sign

Lise Lerichomme

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17679>

DOI: 10.4000/critiquedart.17679

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lise Lerichomme, « Thomas Huber, L'Enseigne / Das Ladenschild / The Shop Sign », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17679> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17679>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Thomas Huber, L'Enseigne / Das Ladenschild / The Shop Sign

Lise Lerichomme

- 1 Compte-rendu d'un processus de création autant que réflexion sur le caractère démonstratif du panneau indicatif, *L'Enseigne* est un petit format trilingue français-anglais-allemand qui compile les réflexions de l'artiste Thomas Huber autour de la réalisation d'une œuvre *in situ* pour la galerie genevoise SKOPIA. Antoine Watteau et son tableau de 1720 *L'Enseigne de Gersaint* y apparaissent en filigrane au sein des réflexions de l'artiste et de celles du critique Wolfgang Ulrich, invité à produire une « Préface ».
- 2 Ce dernier développe une réflexion généraliste sur l'*in-situ* et l'exercice de projection mentale consistant à envisager des modifications à venir, en appelant à l'exemple iconique de la *Vue imaginaire de la Grande Galerie du Louvre en ruines*, d'Hubert Robert de 1796. C'est à l'évocation des *Red Books* de l'architecte paysagiste anglais Humphry Repton que sa démonstration gagne en profondeur. Là, s'y rencontrent et s'y croisent les processus propres à la commande et aux mécanismes de projection de l'esprit. Cette association s'y opère par l'entremise d'aquarelles, mais aussi de techniques de pliage et d'escamotage, afin de révéler « un état idéal du même paysage » (p.37). C'est par cette comparaison que le critique souligne le sens véritable de *L'Enseigne* de Thomas Huber : la réactualisation contemporaine de l'œuvre de Watteau.
- 3 Le court texte *L'Enseigne* est rédigé à la première personne par Thomas Huber, qui y rend compte du cheminement l'ayant mené à réaliser ce diptyque peint. L'artiste initie ce travail par le constat de la gentrification de l'ancien quartier industriel où est sise la galerie. Dès lors, la transformation d'un ancien atelier de roulements à billes en galerie d'art est intégrée par Thomas Huber à la pensée de l'œuvre qu'il veut *in situ*. C'est ainsi que la loge du contremaître retrouve ses parois vitrées disparues, initialement destinées à surveiller le bon ordre de l'atelier. L'artiste propose une mise en abîme de la vitrine mise en vitrine en jouant avec la dimension commerciale et performative de la galerie d'art dans son acception contemporaine.

- 4 Réflexion quant « au concept d'original face à l'œuvre d'art » (p. 51), le texte de l'artiste délaisse la seule métaphore du tableau comme fenêtre sur le monde afin d'atteindre à une critique poïétique de son travail et du tableau d'Antoine Watteau.